

## Une entrevue avec le Cardinal Merry del Val

J'E n'aurais pas voulu quitter Rome, sans avoir revu le cardinal Merry del Val. C'est, je crois l'ambition de tout bon Canadien qui se rappelle le rôle important que cette Eminence sût jouer, dans notre pays; à la satisfaction, je ne saurais dire: générale, mais à celle, à coup sûr, des gens bien pensants.

Dans cet immense et riche palais qu'est le Vatican, le cardinal secrétaire d'Etat occupe des appartements avec la beauté desquels aucune résidence royale ne saurait rivaliser.

Ses salons officiels de réception occupent l'étage du palais construit par Nicolas V, et qu'on désigne sous le nom de "salles Borgia". Alexandre VI qui les habita lui-même les fit décorer par Pinturicchio. Plus tard, Léon XIII les fit splendidement restaurer et ils servirent alors d'appendice aux musées embellis des œuvres de Raphaël.

Aussi bien, quand sur le désir de Pie X, le cardinal Merry del Val s'y installa, la presse maçonnique fit grand bruit et protesta énergiquement sur ce qu'elle appelait une profanation.

On soutint que les salles Borgia qui, jusqu'alors avaient été ouvertes au public étaient son domaine et qu'elles devaient lui rester, afin qu'il qu'il pût continuer à en admirer, librement les richesses. On somma donc, au nom des droits de l'Unité Italienne, d'avoir à vider les lieux immédiatement.

Le cardinal ne tint aucun compte de ces réclamations.

Le public est admis à visiter les trésors artistiques que renferment le Vatican, grâce à la bonté et à la libéralité des Papes. Mais ceux-ci, étant les maîtres chez eux, ne sont nullement obligés d'ouvrir à la foule les

portes de leurs palais, décorés et ornés pour leur satisfaction personnelle et les besoins, sans doute, de leur administration.

Le cardinal Merry del Val, sans s'émouvoir laissa passer l'orage, et ne se préoccupa que de meubler ces salles merveilleuses de meubles de l'époque, et les criards, fatigués de récriminer vainement, finirent par se taire.

Les salles Borgia du palais de Nicolas V communiquent de plain-pied avec le premier étage du palais de Sixte-Quint qui contient les appartements privés du cardinal-secrétaire d'Etat. Ces appartements ont toute une histoire.

C'est là qu'habita le cardinal Ledochowski prisonnier volontaire du pape Pie IX dans les circonstances que voici :

Le cardinal Ledochowski, archevêque d'un diocèse de Prusse, continuait à Rome, d'administrer les affaires de son diocèse, quand, il eut la mauvaise fortune de déplaire à Bismarck. Le chancelier de fer, trouvant que les mesures du cardinal étaient de nature à nuire à ses projets et à sa politique, avait demandé au gouvernement italien de s'emparer de sa personne et de le renvoyer prisonnier à Berlin. Mais le gouvernement italien ne se souciait pas de s'emparer de force de la personne d'un prince de l'Eglise au profit d'une politique étrangère. D'un autre côté, il se souciait moins encore peut-être, d'indisposer une personnalité aussi puissante et aussi redoutable que l'était Bismarck.

Mais on n'est pas Italien pour rien. Pour ménager les esprits et sauver les situations compromises, la finesse onctueuse italienne n'a pas mérité en vain sa réputation universelle de diplomatie.

Le cardinal Ledochowski fut averti secrètement, et par le roi lui-même, a-t-on dit, qu'il serait arrêté, le lendemain, vers midi.

Le cardinal alla immédiatement consulter Pie IX en déclarant au Saint-Père que volontiers il souffrirait, une seconde fois, la détention dans une cellule de condamné.

—Mon cher cardinal, lui dit en souriant Pie IX, vous avez déjà été le prisonnier de Bismarck pour l'honneur de l'Eglise, c'est assez ; souffrez maintenant d'être le mien.

Et il lui ordonna de rester dorénavant au Vatican en lui assignant l'appartement qu'occupe aujourd'hui le cardinal-secrétaire d'Etat.

Le lendemain, sur le coup de midi, les gendarmes se présentèrent au domicile du cardinal Ledochowski, bien inutilement ainsi qu'on vient de le voir. Le gouvernement italien fit alors ses excuses à l'implacable chancelier de ne pas lui envoyer son ennemi pieds et poings liés, mais le pouvait-il? Le Vatican n'appartient pas au gouvernement d'Italie: il est la propriété personnelle et exclusive du Pape.

Le cardinal dut rester prisonnier dans le palais, jusqu'à ce que la colère de Bismarck fût tombée. Elle dura plusieurs années. Les âmes supérieures ont la haine, comme l'amour, constante.

J'avais déjà été assez heureuse pour rencontrer à plusieurs reprises, le cardinal Merry del Val, alors simple monsignor, durant son séjour au Canada, et, je dus à son souvenir d'avoir, avec lui, une longue et charmante conversation.

—Ce n'est pas la journaliste que je reçois, me dit-il avec un sourire.

J'étais moi-même heureuse de l'oublier en sa compagnie; c'est pour quoi je ne puis presque rien rapporter de notre conversation.

Le cardinal Merry del Val est quelque peu changé, physiquement, depuis son départ du Canada. Quelques cheveux argentés strient ses cheveux noirs, et sa figure autrefois si maigre, a pris un peu de rondeur.

Ses yeux n'ont pas, non plus, cette mélancolie si grande qui rendaient